

Rhopalum (*Latrorhopalum*) *expeditionis*, Crabronien nouveau du Thibet

(Hym. Sphecidae)

par Jean LECLERCQ

Holotype. — Tibet : Tasam, Rongshar Valley, 12.000 ft. (3.658 m), ♂, 20.VI.24 (Major R. W. G. HINGSTON, Everest Expedition; coll. British Museum, Natural History).

Le sous-genre *Latrorhopalum* TSUNEKI (1952) (1) a été prévu pour classer deux *Rhopalum* de l'Extrême-Orient septentrional (*latronum* KOHL et *laticorne* TSUNEKI). Il doit inclure aussi deux espèces d'Asie Centrale qui répondent également aux critères définis par K. TSUNEKI : le *Rhopalum iridescens* (TURNER, 1917) du Cachemire, et le *Rhopalum petiolatum* (NURSE, 1902) du Punjab (2). L'espèce décrite ci-après présente elle aussi tous les caractères des *Latrorhopalum* (y compris le cardo des génitalias en forme d'Y), elle peut être considérée comme plus primitive que les espèces d'Extrême-Orient et comme plus évoluée que les autres espèces d'Asie Centrale, sous le rapport des modifications caractéristiques des antennes et des pattes.

Longueur : 7,5 mm. Noir. Sont jaune pâle : les lobes postérieurs du pronotum, les métatarses I (sauf à l'apex) et les métatarses II. Mandibules brun très foncé; tegulae brun fauve. Pubescence générale modérée, plus dense, en duvet court sur le mésosternum. Ailes hyalines, nervures noires. Aspect général grêle.

(1) The genus *Rhopalum* KIRBY (1829) of Japan, Korea, Saghalien and the Kuriles with a suggested reclassification of the subgenera and description of four new species. (*Journ. Fac. Sci. Hokkaido Univ.*, sér. 6, Zool., XI, p. 110).

(2) Corriger dans ces sens les mentions figurant dans ma « Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens » (Liège, Presses de « Lejeuna », 1954), p. 190 et rectifier : « NURSE (1902) » au lieu de (1912).

Mandibules bifides, sans dent interne. Clypéus faiblement et régulièrement convexe; son lobe médian peu proéminent, tronqué-droit, les côtés non saillants, sa largeur valant la longueur des articles 3+4 du funicule. Front relativement large en dessous; la distance qui sépare un socket antennaire de l'orbite valant deux fois celle qui sépare les sockets entre eux. Articles basilaires et médians modifiés (fig. 1), les articles apicaux normaux. Dessus du front et vertex très densément ponctués, de points minuscules et superficiels. Ocelles très rapprochés, distance postocellaire représentant à peine la moitié de la distance ocelloculaire. Sillon partant de l'ocelle antérieur bien net sur le front, à peu près indistinct dans le triangle ocellaire. Fossettes supra-orbitales bien impré-

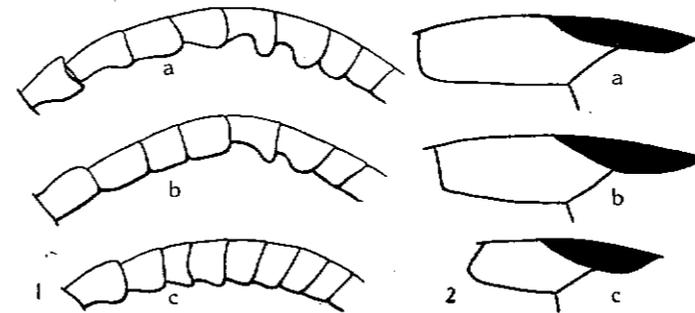


FIG. 1-2. — *Lathrorhopalum* d'Asie Centrale : a) *L. expeditionis* n. sp.; b) *L. iridescens* TURNER; c) *L. petiolatum* NURSE.
1. — Articles basilaires des antennes (27x). 2. — Cellule marginale de l'aile antérieure (11x).

mées. Carène occipitale très médiocre, n'atteignant pas la carène hypostomiale.

Dessus du pronotum bissecté par un sillon longitudinal superficiel, étroit. Les angles latéraux du pronotum parfaitement arrondis. Mésonotum, scutellum et mésopleures densément ponctués, de points minuscules et superficiels. Suture séparant le mésonotum du scutellum non fovéolée. Sillon épiconémial traversé par 5-6 carènes longitudinales très médiocres, peu en relief. Côtés du segment médiane alutacés-coriacés, non séparés de la petite dorsale supérieure, mais bien séparés de la partie apicale par un bout de carène fine. Aire dorsale entièrement aciculée, les stries légèrement obliques, très fines et parfaitement régulières, réparties de part et d'autre d'un sillon longitudinal médian très étroit mais bien net. Cellule marginale de l'aile antérieure : fig. 2.

Pattes très normales. Métatarse I faiblement incurvé, non élargi. Tibias III longs et claviformes, peu épineux; leur éperon le plus long dépasse de peu la longueur du métatarse III.

Abdomen grêle. Pétiole long (aussi long que les trochanters + fémurs III), très étroit, l'apex encore relativement étroit, mais noduleux. Tergite II campanuliforme, plus long que le tergite III. La largeur maximum de l'abdomen se situe vers le milieu du tergite IV. Paramères des génitalias à peu près deux fois aussi longues que les sagitta (respectivement 2.5 fois et 3 fois chez *R. (L.) latronum* et *laticorne*, cf. K. TSUNEKI, loc. cit.).

Université de Liège,
Laboratoires de Biochimie.

Contributions à l'étude systématique des Chléniens

(Coleoptera Carabidae)

II.*

par P. BASILEWSKY et E. GRUNDMANN

L'un de nous a publié récemment (1, 3) un premier essai de classification systématique des représentants africains de la sous-famille des *Callistinae*. Ce travail n'avait pas la prétention d'être définitif mais résumait les résultats de recherches préliminaires sur ce groupe permettant le classement de toutes les formes connues jusqu'à présent en un certain nombre de tribus et de genres et situant les nombreuses espèces nouvelles que l'auteur était amené à décrire par suite de l'important matériel qu'il avait sous les yeux. Ce n'était donc qu'une systématique provisoire et surtout limitée géographiquement à une seule faune.

Une collaboration active des deux signataires du présent mémoire a permis d'étendre considérablement ces premières recherches en les appliquant non plus à la seule région africano-malgache, mais à l'ensemble de la faune mondiale. Une monographie des Chléniens de l'Afrique Noire est en voie de préparation par l'un de nous, tandis que, parallèlement à ce travail, nous envisageons aussi la publication, dans un avenir rapproché, d'une révision générale de tous les représentants de ce groupe particulièrement intéressant et riche en espèces. C'est dans ce but, d'ailleurs, que nous avons publié dernièrement une liste des espèces-types de toutes les coupes génériques et subgénériques proposées jusqu'à présent (4).

* La première contribution a paru sous le titre: « Sur les espèces-types des genres et sous-genres de la sous-famille des *Callistinae* » dans ce même Bulletin, vol. 90, 1954, pp. 239-259.